L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 2 AOUT 1895.

Prêts à se défendre.

Presse Associée.

Cheyenne, Wyoming, 2 août—Le gouverneur Richards a envoyé aujourd'hui au ministère la dépêche suivante : " Je suis informé de source digne de confiance que 200 Indiens, supposés des Utes, ont été vus hier près de South Pass, dans le comté de Fremont, ainsi qu'un groupe de sept éclaireurs à Red River Creek, dans le même comté.

Tous sont montés, armés, et ne sont accompagnés ni de femmes ni d'enfants. La population du comté de Fremont est sous les armes et prête à se défendre. Ces indiens parcourant le Wyoming ne pourraient-ils être renvoyés dans leurs réserves ?"

Les Indiens.

Presse Associée.

Lander, Wyoming, 1er août—Les indiens étaient campés la nuit dernière près d'Oregon Buttes. La population de Dubois exerce toujours une étroite surveillance.

Les Soshones disaient hautement hier qu'ils manquaient de school, et qu'ils mourraient plutôt en combattant que par la famine.

Les Bannecks, les Utes, les Lembis et les Soshones ont décidé qu'en temps opportun le gouvernement de Washington sera informé que la paix ne peut être restaurée que par l'augmentation des rations.

Le général Coppinger.

Presse Associée.

Washington, 1er août—Une dépêche reçue du ministère de la guerre aujourd'hui, annonce que le général Coppinger a traversé avec ses troupes les montagnes Teton. Le message a été apporté par un courrier à Market Lake. La chaîne des montagnes Teton est à vingt-cinq milles de Jackson Hole.

Le ministre des postes.

Presse Associée.

Washington, 1er août—Le ministre des postes, le général Wilson, est arrivé à Washington aujourd'hui, après un séjour de deux semaines dans la Virginie.

Hoke Smith.

Presse Associée.

Washington, 1er août—Le secrétaire Hoke Smith est revenu à Washington d'un voyage de deux semaines en Georgie, pendant lequel il a pris part à la campagne contre le bi-métallisme.

A Omaha.

Presse Associée.

Omaha, Nebraska, 1er août—Une police convenablement armée occupe maintenant la ville, et est prête à résister à toute tentative des partisans du nouveau régime.

Les nouveaux policemen seront nommés cette après-midi. Le maire vient de lancer une proclamation au sujet des émeutes.

Augmentation de salaires.

Presse Associée.

Iron Mountain, Michigan, 1er août—Le Milis Mining Co. a augmenté les salaires des ouvriers de 10 à 25 pour cent.

DERNIERE HEURE.

Escarmouche.

Presse Associée.

La Havane, 1er août—Le capitaine Guaradala, à la tête d'un détachement d'infanterie de marine, a rencontré à minuit une bande de vingt cinq insurgés, commandés par Reyes, sur une ferme appartenant à Guerrero Macagua, près de Matanzas.

Pendant l'escarmouche les insurgés ont eu un tué et plusieurs blessés.

Aux îles Samoa.

Presse Associée.

San Francisco, 1er août—Le steamer Mariposa, parti le 17 juillet de Samoa, apporte l'information que le désordre règne toujours dans les îles, et que les forces des rebelles augmentent constamment.

Les litiges au sujet des terres occupent quotidiennement l'attention des cours. Beaucoup d'autres affaires attendent un règlement.

Le Congrès de Géographie.

Presse Associée.

Londres, 1er août—Le Congrès international de géographie a adopté aujourd'hui une résolution du vice-président recommandant Berlin comme lieu de réunion du prochain Congrès, en 1896.

Mort d'un historien Allemand.

Presse Associée.

Berlin, 1er août—Le professeur Henrich Von Sybel, l'historien allemand, est mort aujourd'hui à l'âge de 78 ans.

Nouvelles de l'Orient.

Presse Associée.

San Francisco, 1er août—L'intention du roi de Corée d'élever une barrière entre la cour et le représentant japonais est démontrée par le rappel du général américain Legendre, un homme très en vue dans la politique coréenne, dont l'opposition au comte Inyomie n'est nullement déguisée, et qui fera certainement son possible pour détruire ce que l'envoyé du Japon a fait depuis six mois.

Une des plus grandes erreurs d'Inyomie a été de se poser en antagoniste de Legendre. Travaillant ensemble, les deux hommes auraient pu accomplir de sérieuses réformes en Corée.

Le gouvernement japonais maintient ses mesures sévères envers ses opposants politiques, espérant que l'animosité populaire subsistera.

L'impopularité du gouvernement continue cependant, et il pourra se trouver dans la nécessité de convoquer la diète contre sa volonté.

Le gouvernement n'a jamais en jusqu'à présent besoin du support du Parlement mais de telles mesures financières ont été causées par la guerre, qui doivent être immédiatement réglées, que la sanction de la législature est indispensable.

Si les Radicaux se montrent intraitables, le comte Ito se trouvera impuissant à diriger les affaires publiques, et il aura à choisir entre sa démission ou l'admission des chefs de l'opposition dans le Cabinet.

Le gouvernement chinois annonce que les nouveaux plans pour la réorganisation de l'armée et de la marine seront promptement mis à exécution. Le système militaire allemand sera adopté, et des experts allemands seront chargés d'introduire les réformes requises.

Deux cuirassés de huit mille tonneaux, deux croiseurs de 5000, et deux navires de 3000 seront commandés en Angleterre et en Allemagne. Cent cinquante élèves de marine seront envoyés en Europe pour être entraînés au point de vue scientifique.

L'empereur chinois a cédé à la pression étrangère au point de mensacer l'ex-vice-roi du Schuan de dégradation et de confiscation de toutes ses propriétés; si les attaques contre les missionnaires ne cessent pas.

En conséquence, une proclamation autorisant les étrangers et les natifs à tuer les émeutiers a été lancée.

Aux derniers avis, douze villes de l'intérieur ont suivi l'exemple de Cheng Tu, et toutes les propriétés des étrangers ont été livrées aux violences de la populace.

Le choléra se répand en Corée, principalement dans les régions où des batailles ont été livrées l'année dernière.

Les Japonais concentrent à Formose leurs forces près des positions tenues par les insurgés chinois sur la côte ouest.

L'intention du gouverneur-général Kabayama est de retarder l'effort suprême jusqu'au moment où la victoire sera assurée du premier coup.

Li Hung Chang est toujours privé de ses fonctions officielles, mais aucun successeur n'a été nommé à sa position de vice-roi.

Le rapport, publié par les journaux européens, annonçant que le Japon a apporté des restrictions à l'exportation du camphre est positivement démentie par le ministère des affaires étrangères.

Fin de la grève de Panama.

Presse Associée.

Colon, Colombie, 1er août—Le chemin de fer de Panama a transporté hier 1300 tonnes de frêt. La grève est terminée et les ouvriers reçoivent les salaires habituels.

Marchés Divers.

Paris, 1er août 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 10 centimes à compte.

Londres, 1er août—Consolidés au comptant 107 1/16; à terme 107 3/16.

Liverpool, 1er août, 4:15 p. m.—American middling fair 4 9/32, good middling 3 27/64, American middling 3 11/16, low middling 3 9/16, good ordinary 3 7/16, ordinary 3 1/4.

Liverpool, 1er août.—Coton spot—Demande en hausse et les prix forts.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,100 américain. Recettes 1,000 balles, tout coton américain.

Futures—stables à l'ouverture et calmes à la clôture.

Livraison août 3 44/64, août et septembre 3 44/64, septembre et octobre 3 45/64, octobre et novembre 3 47/64, novembre et décembre 3 48/64, décembre et janvier 3 49/64, janvier et février 3 50/64, février et mars 3 52/64, mars et avril 3 53/64, avril et mai 3 54/64.

Tendere 6900 balles nouveaux registres et 100 anciens.

Les Pilules d'Ayer sont à la tête de tous les appéritifs et de tous les purgatifs. Leur action est douce, pénétrante et complète.

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville	175@200
Mulets pour habitations sucrières	160@180
Mulets pour ris	125@150
Mulets pour coton	90@110
Chevaux de selle et de voiture	200@250
Bons chevaux de trait	250@300
Chevaux communs	75@150

Bulletin Financier.

Jeudi, 1er août 1895.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$4,619,313 00	$662,093 00
Même temps la semaine dernière	4,832,709 00	559,889 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande s augmente un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus stables.

Papier exceptionnel	—@7
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	5@6
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½
Argent natif américain, par oz	50@55
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19¼
LONDRES—	
Taux de la Banque d'Angleterre—	
Consols pour l'argent 107⅛ ex int. pour l'accompte d'août.	
Pour accompte 107 3/16.	
PARIS—	
Rentes 102.10.	
ARGENTEN LINGOTS (PAR ONCE)—	
Londres 30¼.	
New-York 66⅜ à 66¾.	

CHANGE.

Le STERLING est ferme.

Commercial (60 jours)	488½@489
Traites de banques (60 jours)	490

Les FRANCS sont fermes.

Francs de commerce (60 jours)	5.17½
Traites de banques (60 jours)	5.10

REICHSMARKS—95 7/16

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.

Traites de commerce $1 00 de prime.
Traites de banques $2 00 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

8 actions N O Brewing As	47
10 ..do.....do.....do	47¼

Après l'appel de 2 P. M

12 actions N O Gaslight Co	131½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American National	100	....	110
Bank of Commerce	10	15⅝	15¾
Canal & Banking Co	100	....	160
Citizens'	100	91	105
N. O. Co-operative B'k'g Ass.	25	15¼	....
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	....	195
Louisiana National	100	....	155
Metropolitan	100	162	....
Mutual National	100	70	85
N. O. National	100	575	670
People's	50	....	80
Provident Savings	100	85	90
State National	100	99½	105
Teutonia Savings	100	....	....
Union National	100	....	102
United States Savings	100	....	95
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	50½	58
Firemen's	50	10	12
Germania Ins. Co	100	87½	100
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	50
Lafayette	50	....	94
Merchants' Ins. Co	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	....	....
N. O. Ins. Ass	100	68½	73
Sun Mutual Ins	100	124	....
Southern Ins. Co	100	....	90
Textonia	100	125	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117½	119½
Crescent City	100	....	85
Canal and Claiborne	40	33	....
New Orleans City	100	....	....
Orleans	50	34½	38
St-Charles Street	50	60½	61
Actions diverses.			
O. C. Slaughterhouse	50	45½	48½
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	60
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & E. Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	131	133½
N. O. Waterworks Co	100	108	....
N. O. Brewing Ass	100	47	50
Jackson Brewing Co	100	120	123
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
S'dard F'ices Ex. Co. of Chicago	10	25c	65c
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
Edison Elec. Co	....	....	....
Tuchemus Fermont Co	....	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Stafford Mineral Spring	....	....	....
Swamp Land Reclamation Co.	98	....	9½
Independent Oil Works	....	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....	....
Traction Pref'd	....	....	....
do common	....	....	....
Bons d'Etat.			
New Consols	98½	98⅝	....
Constitutional Bds	....	....	....
Levee Co.			
Atchafalaya Levee Bds	94½	95⅝	....
Boester Lev. Bds	92½	....	95
Caddo Levee Bonds	92½	94½	....
5th District Levee Bds	Ex.	....	93
Lafourche Lev. Bds	95	....	98
Lake Borgne Lev. Bds	....	....	93
Pontchartrain L. B. 10 yrs	....	....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs	97	100	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs	97	100	....
Pontchartrain L. B. 30 yrs	90½	91½	....
Red River Atch. & B. B. Bds	92	95	....
Tensas Basin Bonds	92	....	....

Bons de ville.		
Premiums	171¼	172½
Premium drawn number	212½	....
Privilege on Premiums	....	....
City 4's	102	103
Extended Consols	....	....
Extended Crossman	....	....
Extended 6's	....	....
City 7's, gold	....	....
Bonds divers.		
United States 4's	112½	....
Cotton Exchange Stock	....	....
Board of Trade Stock	....	....
Produce Exchange Stock	....	....
Mech., Dealers and Lumb	....	....
Sugar Exchange	....	....
Canal and Claib. St. R.R. mort	....	....
O. bel. L. & N. O. R. R. Co	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	126	128
Morgan's L. and T. R. R. 6's	113	115
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	×3¼	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....
St-Charles Hotel Co. mort	....	....
Crescent City R.R. 1st 6s	....	....
Crescent City RR. new	....	....
Crescent City RR. new 5s	....	95½
N. O. City RR. Co. mort 6s	113	....
N. O. City and Lake 5s	99⅝	101⅜
Orleans RR. 6s	110	113
St-Charles St. RR. mort. 1901	....	....
Carrollton R.R. Co. mort	....	....
Carrollton 2nds 12 yrs	....	....
Carrollton 13 yrs	....	....
Carrollton 14 yrs	....	....
N. O. Waterworks 1st mort	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	....	89
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....
Edison Bonds	....	....
Levee S. Cousin Press mort	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....
Certificats et Warrants.		
Police certificates	....	....
School certificates	12	....
City scrip, old	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 98 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....
State school warrants	....	....

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 2 Août 1895.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps généralement beau; vents variables.

Température du 1er août 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	26
Midi	94	31
3 P. M	92	30
6 P. M	83	28

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—George D. Bonner à Mlle Rosa Foster.

NAISSANCES.—Mme J. Perry Adams, une fille; Mme Wm. Jurgens, une fille; Mme Thomas Burke, une fille; Mme Marcus Wolf, un garçon; Mme Edward Hollum, un garçon.

DECES.—Mlle Marie Seither, 35 ans, coin Jackson et Annonciation; August Heintz, 16 mois, 2001 Tchoupitoulas; Charles Thomas, 3 ans, 328 Nord Roman; Annie Balsé, 8 ans, 1823 Marigny; Salvatore Qrego, 68 ans, coin Jackson et Rousseau; Veuve Olympe Lyon, 55 ans, 2604 Howard; Mme Catherine Bosse, 37 ans, 218 Sud Galvez; Farenbach, 76 ans, Hôte Dieu; Henry Reed, 49 ans, 318 St-Pierre; Thérèse Spickert, 2 mois, Elmire et Kemperts; Constance Howcott, 2 ans, Woodville, Miss; Lucille Curcullu, 29 ans, 932 Ursulines; Veuve Jane McCurren, 28 ans, 1022 Washington.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Les successions suivantes ont été ouvertes:

Joseph Holdakowski Jacob et Louisa Wagner, et Marie Augustine Feranti.

Mathilda Chinnach vs Hy. Lagardère et autres—réclamation de $1,595 sur un contrat.

Mabel Mining Co vs Liquidators of Consumers—$1,550.12 sur des billets.

Ludden & Bates Southern Music House of Savannah, Ga. vs E. D. Mullis—$255 sur un compte courant.

C. Doyle et Cie vs Lucien Pajeot Sr—$257 sur un compte courant.

Struller, Meyers et Julia vs Wm W. Washburn—réclamation de $1,827 sur des billets.

Cour Criminelle de District.—Section B—juge J. C. Meier.—Nouveaux procès inscrits au dossier de la Section B:

Louis Millet, Louis N. Becker, Geo Meek, John Stress, Perry Foier, Chas Von Fronhofe, A. Patorno, Jr., Paul Millet, Bernhardt Macarthy—violation de la loi du dimanche.

Thos Talbert, actes de violence.

Geo. Howard, alias Geo Homes, a plaidé coupable de faux et a été condamné par le juge à 30 jours d'incarcération.

Affaires remises.

Arthur et Richard Bohan, actes de violence.

Wm Crowell et Wm Abeir, vols de fait; Martha Harris, attaque et blessure avec intention de tuer; Arthur S. Shaw, faux.

Dans l'affaire de J. G. Willis, faux, le jury ne s'est pas accordé.

En prenant congé du juge Meier hier, les membres du petit jury lui ont adressé une lettre pour le remercier de sa courtoisie durant leur séjour à la cour criminelle.

La cour s'est ajournée à lundi prochain.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Victor Trapert, Joe Robin, Sarelle Orlando, D. E Ingersol, Stella Campbell, Albert Wright et John Burke—bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Wm Bryant, Arthur Berkel, Jeff Toney et J. W. Brown—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

James Drury, Frank Millet et Aug. C. Wuesti—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Jno. Williams—cruauté aux animaux; $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Dan Hunter et Jas Jackson ont été renvoyés devant la cour criminelle.

Les suivants ont été mis sous caution:

Jos. Westermeyer, Jos Nolan, Geo. B. Disch, Geo. Lewis et Jeff. Toney.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Charlotte White, Marie Lucie, Victor Jodum, Henderson Graham et Jennie Parks—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Willie Smith—actes de violence, bataille, bris de paix et violation de l'ordonnance 1025; $75 d'amende ou 90 jours d'incarcération.

Frank Johnson—ivresse, bris de paix et langage obscène; $20 d'amende ou 60 jours de prison.

Jack Lewson et Lizzie O'Neill—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Walter J. Dupiere—port d'arme cachée; renvoyé devant la cour criminelle sous caution.

John Johnson et Mamie Robinson—blessure et actes de violence; $500 de caution chacun.

Démission.

M. V. Vallois qui, au cours des dernières années, remplissait les fonctions de secrétaire de la Compagnie du Gaz, vient de se démettre de ces fonctions.

Depuis quelque temps déjà, il avait présenté à la Direction de la Compagnie sa démission; et il a désiré qu'elle prît effet à partir d'hier.

Ce n'est pas sans regret, nous l'imaginons, que tous les compagnons de bureau de M. Vallois se séparent d'avec lui; il y avait si longtemps qu'il était au service de la compagnie: trente-cinq ans. C'est après avoir rempli divers emplois dans les bureaux de la compagnie, qu'il est arrivé à son secrétariat, et cela parce qu'on reconnaissait en lui un serviteur consciencieux et compétent.

C'est son assiduité au travail qui l'a forcé à démissionner, et ici encore l'homme consciencieux se révèle, car sa vue depuis quelque temps s'est considérablement affaiblie.

La Compagnie du Gaz perd les services d'un officier qui a beaucoup contribué à sa popularité, un officier qui était d'une invariable courtoisie avec tous ceux qui avaient des relations d'affaires avec elle; et les connaissances, l'expérience de M. Vallois lui étaient précieuses.

Grand Jury.

Les membres du Grand Jury se sont réunis de nouveau hier matin, et après quelques heures de délibérations, ont présenté au juge Moise deux accusations contre le nommé Arthur S. Shaw.

L'accusé est un ex-employé du "Western Union Telegraph Co." et a été renvoyé par cette compagnie pour avoir contrefait la signature du caissier et obtenu ainsi une somme de 45 dollars.

Cette affaire a été plaidée devant le recorder Whitaker, il y a quelque temps, et Shaw a été renvoyé devant la cour criminelle.

A huit heures et demie du soir, le Grand Jury s'est réuni en séance de nuit.

M. Maurice J. Hart a été appelé à comparaître. Au bout de dix minutes M. Hart sortait de la chambre des délibérations, mais il y revenait quelques instants après portant plusieurs papiers.

La séance a duré jusque près de onze heures, et les grands inquisiteurs se sont donnés rendez-vous à onze heures ce matin.

Noyé.

Un Allemand, Carl Hiff, âgé de 51 ans, employé sur le *Bercuse Cutter* "Smith" amarré dans le fleuve au pied de l'avenue Esplanade, s'est accidentellement noyé l'avant dernière nuit en tombant par dessus bord. Son corps a été retrouvé hier matin, et le coroner averti a fait les constatations d'usage.

Mystérieuse découverte.

Vers six heures et demie hier matin, le caporal C. C. Trouard a découvert dans un ruisseau, à l'intersection des rues St-Charles et Walnut, le corps d'un homme âgé d'environ 45 ans et dans un tel état de décomposition qu'il est impossible de le reconnaître. Le coroner a aussitôt été informé du fait.

Tentative de suicide.

Hier soir à dix heures Peter Laughlin, un ex-détenu d'Alger, s'est jeté dans le fleuve au pied de la rue Delaronde avec l'intention de se suicider, mais des matelots qui se trouvaient dans le voisinage ont réussi à le sauver.

Il a ensuite été conduit au poste du huitième precinct.

Laughlin se trouvait sous l'influence de la boisson au moment où il a fait le plongeon.

A Port Eads.

Port Eads, 1er août, 6 heures du soir—Vent du sud-sud-ouest temps clair et chaud.

Arrivée:

A dix heures du matin, steamship El Sol, de New-york; au Southern Pacific.

A huit heures et demie du matin, steamship norvégien Aalesund, de Bocas del Toro; à Arthur Caron et Cie.

Base Ball.

New Orleans, 14; Nashville, 6.
Chicago, 5; St-Louis, 2.
Pittsburg, 2; Cleveland, 0.
Washington, 9; New York, 6.
Brooklyn, 10; Philadelphie, 8.
Atlanta, 9; Mobile, 8.
Evansville, 7; Montgomery, 5.
Baltimore, 15; Boston, 5.

LE BUREAU D'ARBITRAGE.

Affaire de la Compagnie Traction.

Protestation de la Compagnie rejetée.

Commencement de l'audition des témoins.

Enfin, voici donc le Bureau d'Arbitrage dûment installé et fonctionnant régulièrement, en dehors des efforts faits par ceux-ci ou par ceux-là pour se soustraire à sa juridiction. La séance d'hier s'est fort bien passée, et il est à espérer que, cette fois, l'enquête commencée aboutira à un résultat sérieux.

Quand nous avons dit que le Bureau était dûment installé, nous nous sommes peut-être un peu trop avancés. En fait, la loi qui l'a créé, n'a pas songé à lui accorder de quoi défrayer ses dépenses les plus nécessaires. Il n'a pas de local à lui, et il n'a pas de quoi s'en procurer un. Il doit la salle où il siège à la charité publique. Vendredi dernier, c'était le directeur de la Bourse au Coton qui lui donnait l'hospitalité. Hier, c'était M. le maire qui lui avait offert, à titre gratuit, la salle du Conseil, à l'Hôtel de ville.

A un moment donné, il a même fallu lever la séance, pour permettre au Conseil de Ville de procéder à la vente de certaines franchises. Heureusement, cette suspension n'a pas duré longtemps, et le Bureau d'arbitrage a pu bientôt continuer ses travaux, sans plus d'entraves.

Le Bureau était au grand complet, les cinq membres étaient présents, sous la présidence de M. Hester. Il s'est assuré pour lui-même les services de l'avocat-général Conningham. Le président de l'association des employés, M. Leclerc, a pour conseil le juge Morris Marks. C'est M. Denègre qui est, comme toujours, l'avocat de la compagnie de Traction. Plusieurs membres du bureau de l'Union des employés sont assis auprès de leur président, M. Leclerc.

A peine M. Hester a-t-il ouvert la séance, que M. Denègre se lève pour lire un document tendant à décliner la compétence du Bureau d'arbitrage, lequel n'a, dit-il, pas le droit de s'immiscer dans les affaires intérieures de la Compagnie de Traction, de régler les gages des employés ou les heures de travail qui sont imposées à ces derniers.

1. La journée de travail dans la compagnie est de 12 heures et, c'est précisément la règle adoptée par la loi en Louisiane. Il n'y a donc pour le Bureau aucune raison d'intervenir.

2 Quant aux salaires, ils ont été acceptés par contrat par les employés. Aucune cour n'a le droit d'annuler un contrat ou de l'altérer.

3. Les employés ne reconnaissent pas aux compagnies le droit d'engager qui bon leur semble et de diriger leurs affaires comme elles l'entendent—ce qui est une atteinte directe à la propriété. Le règlement de pareilles questions est au dessus de la compétence du Bureau.

4 La majorité des employés ne se sont jamais plaints de la compagnie. En réalité donc, on ne peut pas dire que les employés soient mécontents.

5. Enfin, il y a dans le Bureau, composé de cinq membres, deux hommes qui ont déjà exprimé leur opinion sur cette affaire, il faut donc les éliminer et ne reconnaître comme compétents que les trois membres qui n'ont pas encore exprimé d'opinion.

Pour toutes ces raisons, la Compagnie ne comparaît devant le Bureau qu'en protestant et en faisant toute réserve convenable.

Le Président prend la parole; il déclare que le Bureau passe outre et ordonne que l'enquête se poursuive.

Pendant la suspension de séance dont nous avons déjà parlé, une foule d'employés des chemins de fer envahissent la salle. On remarque chez eux une grande confiance dans le succès de leur cause. Leur avocat est chargé de reproduire dans le nouveau procès les mêmes plaintes et les mêmes réclamations que la première fois. Ainsi ils demandent que tous les rapports entre patrons et employés soient laissés par les officiers qu'ils ont choisis; que leurs gages soient augmentés de 37 1/2 pour cent au-dessus de ce qu'ils reçoivent actuellement, que la journée soit réduite à 10 heures, etc.

Une partie de ces demandes avaient été abandonnées par leur président M. Leclère, vendredi. Mais ayant appris, depuis, que la Compagnie de Traction travaillait à faire avorter l'enquête, ils ont insisté. Certains de leurs meilleurs amis craignent que leurs demandes ne paraissent exorbitantes et ne leur nuisent dans l'esprit du Bureau.

A 1 heure, la séance recommence. A défaut du Président, M. Maury, qui, après avoir témoigné un moment, a été obligé de s'absenter, pendant la suspension de la séance, c'est le surintendant général de la compagnie, M. B. Willard, qui est interrogé. Il n'exerce ses fonctions que depuis trois mois. Il entre dans une foule de détails sur la façon de diriger les affaires de la compagnie, sur les rapports qui existent entre la direction et les employés, sur les mesures que l'on prend contre les hommes dont on a à se plaindre, sur les suspensions provisoires ou définitives des gages. Quand on renvoie un homme, c'est toujours, dit-il, pour des motifs bien nettement déterminés. Mais la Compagnie a toujours le droit de dire à un homme: Je n'ai plus besoin de vos services. Il déclare même que si le Président Maury le renvoyait, il n'aurait pas le droit de s'en plaindre. C'est, ajoute-t-il, le droit du Président.

Il est très vrai que l'on exige des employés qui entrent dans la compagnie un dépôt préalable, comme mesure de sûreté; mais on leur rend leur argent quand ils perdent leur emploi ou qu'ils le quittent spontanément. Il ignore quel usage la compagnie fait des dépôts des neuf cents ou mille hommes qu'elle emploie.

Il affirme que la compagnie ne néglige rien pour donner à ses hommes tout le confort possible.

Suivent une foule de détails dans lesquels il nous est impossible de suivre le témoin.

Tout employé fournit lui-même sa petite monnaie, mais il n'est pas vrai qu'on lui impose le devoir de fournir, chaque jour, $5 de change.

Les hommes sont beaucoup mieux traités depuis quelque temps qu'il ne l'étaient auparavant.

Quant à la question d'uniforme, la compagnie est forcée de faire travailler une maison spécialement, pour que tous ses hommes aient le même vêtement et de la même qualité.

Le Président Maury reparaît et son interrogatoire est repris.

La Compagnie, dit-il, emploie 754 conducteurs et "motormen," dont elle exige un dépot de $25, qu'elle contrôle. On a critiqué l'obligation où se trouvent les employés de porter toujours une montre, mais ils ne peuvent s'en passer. La montre leur est nécessaire pour éviter les retards.

Du reste une grande partie des réglements ont été faits par M. Littell. De son temps comme maintenant, la compagnie a toujours pris la défense de ses employés, quand ils le méritaient. Elle ne les abandonne que quand ils sont dans leur tort.

On voit par l'emploi de cette première journée que l'enquête peut durer assez longtemps.

Dix mille dollars.

Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernier numéro, les franchises du "Hudson Street Road" ont été vendues hier à la folle enchère dans la salle des séances du conseil municipal.

A la criée, assistaient l'avocat de la ville, MM. E. M. Hudson, E. H. Farrar et plusieurs conseillers municipaux.

Après la lecture des spécifications contenues dans l'ordonnance décrétant la vente, M. Farrar, en sa qualité d'avocat de la Compagnie du chemin de fer du "Lake and Crescent City" a protesté contre la vente de ces franchises qui, a-t-il dit, appartiennent à la corporation qu'il représente.

M. Hudson, lui aussi, a parlé avant l'adjudication. Il a dit que deux procès étaient pendants devant les tribunaux, contestant la validité de l'ordonnance relative à la vente des franchises en question.

Nonobstant, le contrôleur de la ville, M. Kennedy a offert les franchises en vente, et les a adjugées à M. J. J. McLaughlin, qui en a donné $10,000.

Arrestation d'un filou.

Hier matin, vers sept heures, John Johnson, un jeune nègre accompagné d'un camarade, s'est présenté au magasin de M. H. Fossner, à l'angle des rues Ursulines et Chartres et a demandé au commis, M. Pierre Ader, de lui faire voir divers objets. M. Ader soupçonnant les mauvaises intentions des noirs les a aussitôt congédiés.

Les deux individus se sont alors rendus dans un magasin des environs et y ont volé une boîte contenant des chaussures.

M. Ader qui les surveillait, les a poursuivis et a réussi à arrêter Johnson au coin des rues Bourgogne et Ursulines.

Celui ci se voyant prisonnier a retiré un couteau de sa poche et a porté deux coups à M. Ader, le blessant au poignet et au front.

L'agent de police Louis Penaud, accouru sur les lieux, s'est emparé du nègre et l'a conduit au poste du troisième précinct.

Les blessures de M. Ader ont été pansées par les étudiants de l'Hôpital.

Bureau de Santé.

Les membres du Bureau de Santé se sont réunis hier soir sous la présidence du Dr Olliphant. Etaient présents: les docteurs Bickham, Formento, Pratt, Patton, Walmsley et MM Hayward et Odenheimer, ainsi que le juge McGloin, le docteur J. J. Finney, l'inspecteur sanitaire, et le Dr Hois.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance par le secrétaire, le Dr Harnan, le président soumet son rapport.

Il a reçu une communication de M. L. N. Brunswig, commissaire du Bureau de Police, attirant l'attention du Dr Olliphant sur le mauvais état des charrettes employées à l'enlèvement des ordures ménagères. A sa lettre M. Brunswig a joint l'opinion de l'avocat de la ville, M. O'Sullivan.

Le Dr Olliphant, sur l'avis de cet avocat, a donné des instructions au Bureau de Police lui demandant de dénoncer à la compagnie tous les conducteurs de charrettes ouvertes. Le Bureau de Santé a reçu de la compagnie du Garbage la promesse de renvoyer tous les hommes qui ne se soumettront pas à ses instructions.

Le secrétaire déclare n'avoir pas reçu de réponse des conseillers municipaux au sujet d'une communication qu'il leur a adressée l'année dernière, leur faisant part des résolutions adoptées par le Bureau de Santé condamnant le pavage en bois dans la ville.

Il a été décidé de soumettre de nouveau au Conseil de Ville une copie de ces résolutions et de demander une réponse immédiate.

Dans son rapport, le Dr J. F. Finney annonce 2 cas de petite vérole, 12 cas de diphtérie et un cas de scarlatine.

Le juge McGloin soumet un long rapport au bureau. Il déclare que les membres du Bureau n'ont, d'après la loi, le droit d'imposer aucune condition à la compagnie du Garbage. Il est, dit-il, du devoir des autorités de la ville d'exiger l'exécution du contrat signé avec la compagnie du Garbage.

La question des ordures ménagères a encore été longuement discutée par les membres du bureau, mais rien de définitif n'a été décidé à cet égard.

La question des égouts est venue devant le bureau.

Le Dr Joseph Holt, président du N. O. Sewerage Co., s'est adressé au Bureau et a expliqué aux membres que sa compagnie reconnaît l'autorité du Bureau de Santé, et entre complètement dans ses vues.

Si, ajoute le Dr Holt, les travaux commencés par la compagnie dont je suis le président sont de nature à faire tort à la santé publique, nous sommes entièrement prêts à les arrêter, si le Bureau de Santé le juge ut